

Mémoire: Expansion de l'usine General Dynamics à Valleyfield

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

La version anglaise suit

06 mars 2026

par: Montréal for a World BEYOND War

Contexte

General Dynamics à Valleyfield inc. (GDV) souhaite moderniser et agrandir son usine de fabrication de "matériaux énergétiques" située à Salaberry-de-Valleyfield.

L'usine souhaite passer d'une capacité annuelle de production d'environ de 2,722 millions de tonnes métriques à plus de 10 000 tonnes métriques. Le projet représente un investissement de 682 M\$.

GDV décrit sa mission comme étant «de fournir des produits sécuritaires, innovants et fiables pour permettre aux troupes canadiennes, alliés et autres clients d'exceller dans l'accomplissement de leurs missions. »GDV qualifie ses produits de « matériaux énergétiques », mais il s'agit en réalité d'un euphémisme pour désigner des explosifs, composants de base des armes explosives, que le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) définit comme « des munitions activées par la détonation d'une substance hautement explosive, produisant principalement des effets de souffle et de fragmentation, ainsi que leurs vecteurs ».



Frappe israélienne sur un immeuble résidentiel à Nuseirat, à Gaza, le 20 juillet 2024 (Omar Naaman/Reuters)¹

Ces armes tuent ou mutilent de nombreux civils, détruisent les infrastructures et endommagent l'environnement naturel. Elles menacent la sécurité humaine et mondiale de multiples façons.

Historique des accidents sur le site de Valleyfield

Prenons un moment pour réfléchir au fait que GDV fabrique un produit dangereux dans une usine qui a déjà connu des accidents. Et notre réflexion sur les accidents ne doit pas s'arrêter aux limites de la propriété de l'usine GD Valleyfield. Ces explosifs se retrouvent dans diverses zones de conflit. Malheureusement, lorsque l'horreur des explosions n'est plus qu'un souvenir, les décès dus aux munitions non explosées continuent. La communauté internationale est déjà confrontée à des pénuries alimentaires. Le gouvernement du Québec est-il prêt à accueillir les migrations massives qui pourraient résulter des pénuries alimentaires causées par ses investissements dans des produits tels que les explosifs de General Dynamics, qui réduisent l'approvisionnement alimentaire mondial ?

- Le 26 août 1980, une explosion dans une installation de séchage « propulsive 280 » a tué deux travailleurs sur le coup et en a blessé deux autres, dont l'un est décédé des suites de ses blessures.
- En 1983, un travailleur est mort d'une intoxication chimique.
- En 1993, deux travailleurs sont morts dans l'explosion d'une installation de séchage.
- Le 29 mai 2020, un bâtiment de GDV utilisé pour la manipulation de poudre explosive a été détruit par une explosion accidentelle.
- Le 29 octobre 2024, un travailleur a été écrasé par un wagon sur le chantier.

1 Source: [War on Gaza: Israel bombing part of humanitarian zone in the south](#), Middle East Eye, 22 juillet 2024

Évaluation des effets environnementaux par GDV

GDV a déjà reconnu dans la section 5.2 de l'[Avis de projet](#) que le projet, dans sa phase préliminaire, polluera le sol et l'eau et détruira l'habitat faunique. Une fois la construction commencée, GDV note que ces impacts se poursuivront et s'intensifieront pour inclure la pollution sonore, les vibrations, la poussière et l'augmentation du trafic routier, y compris celui des équipements lourds. Une fois la production d'explosifs commencée, ajoute-t-il, la pollution de l'air, du sol et de l'eau se poursuivra, et le bruit, les vibrations et la circulation d'engins lourds augmenteront. GDV reconnaît que tous ces véhicules supplémentaires produiront des gaz à effet de serre (GES).

Ces effets reconnus par GDV ne représentent qu'une infime partie de l'impact environnemental global de son expansion. Il y a beaucoup d'exemples des dommages environnementaux causés par les explosifs.

- Par exemple, en avril 2024, le gouvernement ukrainien a signalé que les mines terrestres et autres munitions non explosées avaient fait plus de 1 000 victimes civiles depuis le début de l'invasion russe.
- Des recherches menées au Cambodge, qui a été largement bombardé par l'armée américaine pendant la guerre du Vietnam (1955-1975), suggèrent que les munitions non explosées continuent aujourd'hui de nuire à la productivité agricole dans ce pays, où les agriculteurs, méfiants à l'égard des bombes non explosées, évitent d'utiliser des tracteurs et d'autres techniques agricoles qui pourraient augmenter la production agricole.
- Des études montrent également que les restes explosifs de guerre affectent la qualité des sols. Les bombes et les mines terrestres non explosées peuvent libérer des métaux lourds et des déchets toxiques dans le sol, polluant ainsi les terres et l'eau.

Impact environnemental des explosifs

La proposition d'augmenter la production de GDV n'est pas une question simple en matière d'environnement, et notre réflexion sur les accidents ne doit donc pas s'arrêter aux limites de la propriété de l'usine GD Valleyfield. Ces explosifs se retrouvent dans diverses zones de conflit. Le problème évident est que le gouvernement du Québec héberge une usine qui fabrique des explosifs, des armes de destruction massive dont l'impact dépasse largement l'environnement immédiat de l'usine de production.

Historiquement, la destination des armes produites par GDV a toujours été entourée de secret, mais [un rapport révolutionnaire](#) publié récemment par la coalition Arms Embargo Now fournit des détails montrant que les fabricants d'armes canadiens, dont General Dynamics, fournissent directement des armes au gouvernement israélien.

Un rapport ultérieur montre que les armes canadiennes sont acheminées vers Israël et d'autres destinations susceptibles de commettre des crimes de guerre, sans les contrôles habituels en matière d'environnement ou de droits humains, en raison d'une faille juridique qui les exempte lorsqu'elles sont d'abord expédiées aux États-Unis.

Les êtres humains

Rappelons que les êtres humains font partie de l'environnement. Les données recueillies par *Action on Armed Violence* indiquent que 90 % des personnes tuées et blessées par des explosions dans des zones peuplées sont des

civils. Et cette source de danger peut persister, parfois pendant des décennies, car certaines armes explosives n'explorent pas lors de l'impact initial. Les munitions non explosées (UXO) peuvent exploser longtemps après la fin d'un conflit, tuant et mutilant une nouvelle génération.

Dommmages causés aux infrastructures et à la nature

Ces explosifs sont conçus pour être utilisés, et en fait, la viabilité économique de l'usine GDV dépend de la guerre et du génocide ; nous devons donc tenir compte de la vie humaine, animale et végétale qui sera détruite par les produits GDV. Les bâtiments, y compris les hôpitaux, les écoles et les maisons, seront détruits à l'aide de matériaux produits dans l'usine GDV. Même si les personnes qui ont été et seront tuées, ainsi que les animaux, les bâtiments, les hôpitaux et la nature détruits mentionnés ci-dessus ne se trouvent pas au Québec, ils n'en restent pas moins précieux et dignes de protection.

Infrastructures

Les dommages causés par les armes explosives aux infrastructures humaines menacent la santé et le bien-être des personnes et des animaux vivant dans la zone de conflit, et parfois bien au-delà. Comme nous le voyons en Ukraine, en Irak, au Yémen, en Syrie et en Palestine, l'utilisation d'armes explosives coupe l'accès à l'eau potable, compromet les systèmes d'égouts et d'autres infrastructures essentielles, libère des matières dangereuses et des fumées dans l'environnement, entrave la fourniture de soins médicaux et contribue à l'apparition de maladies transmissibles.

L'utilisation d'armes explosives dans les zones urbaines peut libérer une multitude de produits chimiques toxiques et dangereux provenant d'unités commerciales et industrielles endommagées, d'infrastructures de services publics, de stations-service, d'ateliers, de dépôts de carburant et de garages. Les explosions créent des contaminants atmosphériques qui ont un impact négatif sur la santé humaine et animale par contact direct, inhalation ou ingestion de produits chimiques ou de sols contaminés. Les contaminants tels que le plomb, le chrome, les huiles combustibles, les polychlorobiphényles (PCB) et les substances polyfluoroalkylées (PFAS) peuvent également s'infiltrer dans les sols, migrer vers les eaux souterraines sous-jacentes et se déverser dans les ruisseaux ou les rivières.

La nature

Les conflits armés ont des effets dévastateurs sur l'environnement, détruisant la faune et la flore et endommageant les forêts, les champs et les zones humides.

Il convient de noter que le droit international humanitaire comprend le Statut de Rome de 1998, qui qualifie de crime de guerre le fait de causer des dommages étendus, durables et graves à l'environnement naturel.

Impacts climatiques

Les armes explosives endommagent et détruisent l'environnement naturel, provoquant des incendies de forêt et des inondations. Ces dommages sont amplifiés par les effets du changement climatique, à savoir des températures extrêmement élevées et des tempêtes violentes.

Les guerres et le changement climatique sont inextricablement liés. Le changement climatique peut augmenter le risque de conflits violents en intensifiant la pénurie de ressources et les déplacements de population, tandis que les conflits eux-mêmes accélèrent les dommages environnementaux. Ce ne sont là que quelques exemples qui illustrent l'intersectionnalité entre l'industrie de la guerre, les dommages environnementaux, le changement climatique et même l'agriculture et les migrations.

- Ces explosifs seront expédiés à l'étranger, et les avions et les navires utilisés augmenteront les émissions mondiales de gaz à effet de serre.
- Certaines de ces munitions ne détoneront pas et ces munitions abandonnées pourront exploser en cas de vague de chaleur. Par exemple, six sites de munitions différents ont explosé à travers l'Irak pendant les étés caniculaires de 2018 et 2019, lorsque les températures dépassaient régulièrement les 45 °C. Les vagues de chaleur ont été tenues pour responsables d'une explosion similaire dans un dépôt d'armes en Jordanie en 2020.
- Autre exemple illustrant les effets climatiques des bombes longtemps après la fin des guerres, des rapports montrent que des feux de forêt ont fait exploser des bombes non explosées de la Seconde Guerre mondiale en août 2025 dans les North York Moors, au Royaume-Uni.
- En Libye, la tempête Daniel a détruit deux barrages en 2023, provoquant des inondations dans une grande partie de la ville orientale de Derna. Les inondations ont déplacé des munitions non explosées et des stocks de munitions, ce qui a compliqué les efforts de reconstruction.
- Des experts en explosifs ont dû être déployés lors des inondations destructrices au Soudan du Sud en 2024 afin d'évaluer si les terres étaient sûres pour la réinstallation des personnes déplacées.

Conclusion

En augmentant la production de l'usine General Dynamics à Valleyfield, au Québec, le gouvernement québécois renforce sa propre complicité dans les guerres mondiales et dans les dommages qui en résultent pour les populations humaines, l'agriculture, le changement climatique, les infrastructures, la flore et la faune. Nous invitons le gouvernement du Québec à regarder au-delà de ses propres frontières et de ses propres profits à court terme. Nous pensons que si le gouvernement examine la proposition de General Dynamics sous un angle moral et même égoïste, il se rendra compte que la santé et la survie de l'environnement naturel dans n'importe quelle partie du monde sont indissociables de la nôtre... cette expansion est tout simplement une mauvaise idée.

Mémoire: Expansion of the General Dynamics facility in Valleyfield

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

March 06, 2026

Submission by: Montréal for a World BEYOND War (Montréal pour un monde sans guerres)

Context

General Dynamics à Valleyfield inc. (GDV) wants to modernize and expand its facility for producing explosives in Salaberry-de-Valleyfield.

The facility wants to increase annual production of around 2,722 million metric tonnes to more than 10,000 metric tonnes. The project cost is \$682 million.

GDV describes its mission as being « to provide safe, innovative and reliable products [that is, explosives] to allow Canadian troops, allies and other clients to excel in accomplishing their missions. »

In its BAPE presentation, GDV refers to its explosives euphemistically as “energy materials”, however it is important to note that the International Committee of the Red Cross (ICRC) defines explosive weapons as “munitions activated by the detonation of a high-explosive substance, creating primarily a blast and fragmentation effects, and their delivery systems.”



Israeli strike on a residential building in Nuseirat, central Gaza, on 20 July 2024 (Omar Naaman/Reuters)²

These weapons kill or maim many civilians, destroy infrastructure, and damage the natural environment. In myriad ways, they threaten human and global security.

History of accidents at the Valleyfield location

Let us take a moment to consider that GDV is producing a dangerous product at a facility with a history of accidents.

- On August 26 1980, [an explosion](#) in a “propulsive 280” drying facility killed two workers immediately, and wounded two others, one of whom subsequently died of his injuries.
- In 1983, a worker died of chemical intoxication.
- In 1993 two workers died of an explosion in a drying facility.
- On May 29 2020, a GDV building used to handle explosive powder was destroyed by an [accidental explosion](#).
- October 29 2024, a [worker was crushed](#) by a rail car on the work site.

GDV’s assessment of the environmental effects

GDV has already acknowledged in section 5.2 of the [Avis de projet](#) that the project in its preliminary phase will pollute soil and water, and destroy wildlife habitat. Once construction begins, GDV notes that these impacts

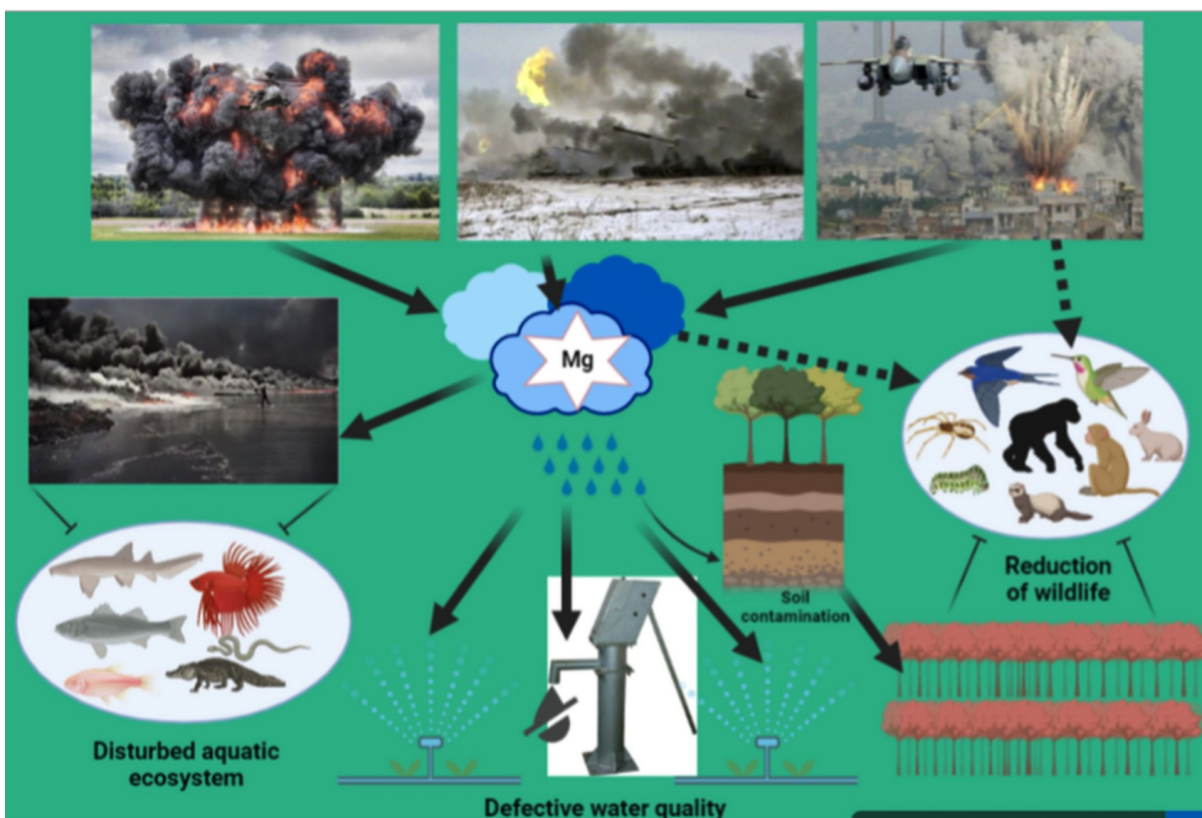
² Source: [War on Gaza: Israel bombing part of humanitarian zone in the south](#), Middle East Eye, July 22 2024

continue and intensify to include noise pollution, vibrations, dust and increased vehicle traffic, including heavy equipment traffic. Once the explosives production begins, they add, the air and ground and water pollution will continue, and the noise, vibrations and heavy equipment traffic will increase. GDV acknowledges that all these extra vehicles will produce greenhouse gases (GHG).

These effects that GDV has acknowledged are just a tiny fraction of the overall environmental impact of their expansion.

Environmental impact of explosives

The proposal to expand production of GDV is not a straightforward case when it comes to the environment, and thus our consideration of accidents should not stop at the property lines of the GD Valleyfield facility. These explosives find their way to various conflict zones. The elephant in the room is that the government of Quebec is hosting a facility that creates explosives—weapons of mass destruction, whose impact goes far beyond the immediate environment of the production facility.



Explosives release magnesium into the environment³

Historically there has been a lot of secrecy about where the weapons produced by GDV end up, but a [recent groundbreaking report](#) by the Arms Embargo Now coalition provides details showing that Canadian arms manufacturers, including General Dynamics, are supplying weapons directly to the Israeli government. A [subsequent report](#) shows that Canadian weapons flow to Israel and other destinations that

³ Giri, A., Bharti, V.K., Garai, P. et al. Ecotoxicology of magnesium-based explosive: impact on animal and human food chain. *Discov Sustain* 4, 52 (2023). <https://doi.org/10.1007/s43621-023-00173-3>

may be committing war crimes, without the usual environmental or human rights oversights, because of a legal loophole that exempts them when they are shipped first to the United States.

Unfortunately, when the horror of the explosions is but a memory, deaths from unexploded ordnance continue.

- For example, in April 2024 the Ukrainian government reported that landmines and other unexploded ordnance had accounted for more than 1,000 civilian casualties since the start of Russia's invasion.
- Research in Cambodia, which was bombed extensively by the US military during the Vietnam war (1955-1975), suggests that unexploded ordnance continues to harm agricultural productivity there today, where farmers, wary of unexploded bombs, avoid using tractors and other agricultural techniques that could increase agricultural production.
- Studies also show that explosive remnants of war affect soil quality. Unexploded bombs and landmines can leak heavy metals and toxic waste into the soil, polluting land and water.

The world community is already experiencing food shortages—is the Québec government ready to welcome the mass migrations that could result from food shortages brought on by its investments in products like General Dynamics explosives, that reduce the world's food supply?

Humans are part of the environment

Data assembled by Action on Armed Violence indicates that 90 per cent of those killed and injured by explosions in populated areas are civilians. And this source of harm can linger – sometimes for decades – because some explosive weapons fail to detonate on initial impact. Unexploded ordnance (UXO) can detonate long after a conflict has ended, killing and maiming a new generation.

Harm to infrastructure and nature

These explosives are made to be used, and in fact the economic viability of the GDV facility depends on war and genocide; thus we should consider the human, animal and plant life that will be destroyed by GDV products. Buildings, including hospitals, schools, houses that will be exploded using materials produced at the GDV facility. Even though the people who have been and will be killed, and the aforementioned animals, buildings and nature hospitals destroyed are not in Québec, they are still precious and worthy of protection.

INFRASTRUCTURE

The damage that explosive weapons cause to human infrastructure threatens the health and wellbeing of people and animals residing in the conflict zone – and sometimes far beyond it. As we see in Ukraine, Iraq, Yemen, Syria, and Palestine, the use of explosive weapons cuts off access to clean water, compromises sewage systems and other critical infrastructure, releases hazardous materials and fumes into the environment, hinders the provision of medical treatment, and contributes to the outbreak of communicable diseases.

The use of explosive weapons in urban areas can release a host of toxic and hazardous chemicals from damaged commercial and industrial units, utility infrastructure, filling stations, workshops, fuel storage, and garages. Explosions create airborne contaminants, negatively impacting human and animal health through direct contact, inhalation, or ingestion of chemicals or contaminated soils. Contaminants like lead, chromium, fuel oils, Polychlorinated biphenyls (PCBs), and polyfluoroalkyl substances (PFAS) can also leach through soils, migrating to underlying groundwater, and flow into streams or rivers.

NATURE

Armed conflict has devastating effects on the environment, killing flora and fauna, and damaging forests and fields and wetlands.

Note that international human law includes the Rome Statute of 1998, which labels causing widespread, long-term, and severe damage to the natural environment a war crime.

Climate impacts

Explosive weapons harm and destroy the natural environment, causing wildfires and floods. This damage is amplified by the effects of climate change – extremely high temperatures and violent storms.

Wars and climate change are inextricably linked. Climate change can increase the likelihood of violent conflict by intensifying resource scarcity and displacement, while conflict itself accelerates environmental damage.

- These explosives will be shipped overseas, and the airplanes and ships used will increase global GHG.
- Some of these ordnance will fail to detonate, and these abandoned munitions can explode in the event of a heat wave. For example, six different munition sites exploded across Iraq during scorching hot summers in 2018 and 2019, when temperatures regularly topped 45°C. Heatwaves were blamed for a similar arms dump explosion in Jordan in 2020.
- In another example of how climate effects of bombs go on long after wars have ended, reports show that [wildfires detonated unexploded bombs](#) from World War II in August 2025 in the North York Moors, UK.
- In Libya, Storm Daniel destroyed two dams in 2023, causing flooding in large parts of the eastern city of Derna. The flooding displaced unexploded ordnance and ammunition stores, which complicated recovery efforts.
- Explosives experts had to be deployed during the destructive floods in South Sudan in 2024 to assess whether land was safe for the relocation of displaced people.

These are just a few examples that illustrate the intersectionality of the war industry, environmental damage, climate change and even agriculture and migration.

Conclusion

By expanding the production of the General Dynamics facility in Valleyfield Québec, the Québec government is increasing its own complicity in global wars, and in the resulting damage to human populations, agriculture, climate change, infrastructure, flora and fauna. We invite the government of Québec to look beyond its own borders and its own short term profits. We think that if the government applies a moral and even self-interested lens to General Dynamics' proposal, it will realize that the health and survival of the natural environment in any part of the world is inseparable from our own... expanding this weapons facility is simply a bad idea.